

occasion, été présent à cette discussion. Je vous prie de recevoir les assurances de respect avec lequel

J'ai l'honneur d'être votre,
Très-obéissant serviteur,

D. B. VIGER.

London Coffee House, Ludgate Hill,
London, 22 Octobre 1831.

L'Honorable L. J. Papineau, Ecuyer,
Orateur de la Chambre d'Assemblée,
du Bas-Canada, Montréal.

N. B.—Je crois aussi ne pas vous laisser ignorer que Sir James M'Intosh a fait entendre encore sa voix éloquente dans cette occasion en faveur de notre Pays.

No. 3.

Monsieur,

Je vous ai déjà adressé pour l'Assemblée partie de mes observations sur le mémoire de M. Stuart. Je suis mécontent de n'avoir pas pu faire copier encore, pour pouvoir vous les faire parvenir dans ce moment, toutes celles qui suivent et se rapportent au mémoire, qui sont complètes, et que j'ai déjà mises sous les yeux du Ministre des Colonies. Le fait est que le tems m'a absolument manqué. M. Garneau, malgré un travail assidu, n'a pu y parvenir, ayant été détourné par d'autres occupations pressantes relatives à la mission dont je suis chargé par la Chambre. Je vous envoie ce qu'il a pu copier depuis ma dernière lettre, et j'espère vous en envoyer une autre plus considérable par le prochain Paquet.

Celles qui ont rapport à l'Appendice jusqu'au rapport fait le 20 Octobre 1828, à Sir James Kempt, sont prêtes déjà depuis quelque tems, quant à ce qui me regarde. Il a été impossible à M. Garneau d'en faire la Copie pour les mettre sous les yeux du Ministre. Je n'ai pas besoin d'ajouter que rien ne sera négligé pour le lui envoyer au plutôt. Il me restera alors à ajouter à ce travail quelques observations sur ce rapport.

Je parle de ce mémoire de M. Stuart sans entrer dans des détails, d'autant que je dois supposer d'après les précautions que j'ai prises à cet égard, que l'Assemblée l'aura sous les yeux avant que cette lettre vous soit parvenue.

Je joins aussi à cette lettre la Copie d'un travail d'un autre genre que j'adresse au Ministre. Ce sont des considérations qui se rattachent à celles d'un des Grieffs articulés dans l'Adresse de l'Assemblée. C'est le troisième. Je vous ai déjà envoyé Copies d'observations que je lui ai soumises relativement aux deux premiers.

J'ai déjà eu l'honneur de vous faire observer que j'aurais voulu joindre des explications par rapport à ces objets comme aux autres sujets des Adresses, sur lesquels je n'ai pas manqué d'entrer moi-même en explication avec le Ministre des Colonies, dans les diverses audiences qu'il m'a accordées, sans compter que j'aurais voulu y ajouter quelque chose de plus de ma correspondance. Je sollicite de nouveau l'indulgence de l'Assemblée. Mes occupations ont été réellement multipliées
et